RETRO NEWS

LE SOIR AU THÉATRE

AIMEZ-VOUS LE JAZZ...

II

LE JAZZ EST NÉ D'UNE INVENTION FRANÇAISE

Ce que dit M. Adolphe Sax fils de l'Inventeur du Saxophone

Le jazz est une invention française! Ne sourieiez pas ! Je ne dis pas cela par puéril et naïf nationalisme, mais parce que c'est une vérité curieuse.

Qu'on m'entende bien. Les instruments de jazz sont français. La mélodie, la mélopée, la frénésie, tout ce qui fait du jazz une musique éminemment moderne où se mêlent la vie et le rêve, il n'y a aucun doute, ce sont les noirs d'Amérique à qui nous en sommes redevables. Je dirai un autre jour de quelle façon, selon nos plus célèbres instrumentistes modernes, est né ce nouveau mode d'expression sonore qui est en train de prendre une place si importante.

Hier, dans l'intéressante interview sur le jazz qu'il accordait à notre collaborateur René Jolivet, M. Gabriel Astruc rappelait que l'instrument-type du jazz : le saxophone, avait pour inventeur un français, A. J. Adolphe Sax Nous avons pu joindre le fils de cet inventeur qui a bien voulu nous donner quelques précisions intéressantes.

Ce fils, M. Adolphe Sax, est lui-même un musicien distingué, chef de la musique de scène de l'Opéra. Grand, distingué, il retrace avec un peu de fierté la carrière de A. J. Adolphe Sax, son père :

« On l'avait surnommé, nous dit-il, le père de la Fanfare. Il a cherché toute sa vie à doter les orchestres de nouveaux moyens d'expression, qui, *prenant naissance selon le même mode que la parole*, seraient à mi-chemin entre la voix et la musique. Il a d'abord perfectionné les clarinettes, les trombones, les cornets à piston, les trompettes et les clairons. Mais il cherchait surtout à créer un instrument entièrement original capable de réaliser les différences vocales. C'est en 1855, à l'âge de 41 ans, qu'il y réussit.

» Gevaërt écrit dans son *Histoire de la Musique dans l'Antiquité* :

« Un célèbre facteur de notre époque a trouvé à la vérité un nouveau type d'instrument, le *Saxophone*, en adaptant l'anche simple à des tuyaux coniques. Mais la construction de cet instrument suppose un état plus avancé de l'art de la facture que celui auquel les Grecs sont parvenus, c'est là une exception à la règle. »

« La même année, il expose le saxophone à la section musicale de l'Exposition Universelle de Paris, et voici un extrait du rapport du jury de la classe, qui lui décerna d'ailleurs la seule grande médaille d'honneur :

« *Le son du* Saxophone *est le plus beau, le plus sympathique qu'on puisse entendre ; son timbre n'est celui d'aucun autre instrument. Mélancolique, il est mieux adapté au chant ou à l'harmonie qu'aux traits rapides, quoique son articulation soit très prompte. Susceptible de toutes les nuances d'intensité, le* Saxophone *peut passer du pianissimo le plus absolu, au son le plus énergique et le plus puissant.*

Signé : BERLIOZ,
HALÉVY, FÉTIS, etc. »

« Puis, jusqu'à sa mort en 1894, mon père chercha à perfectionner son instrument. Je l'ai bientôt secondé dans sa tâche. Nous avons trouvé les saxophones sopranino, et soprano, alto, ténor ut ou si bémol, baryton et basse.

« A dire vrai, les Français n'ont pas compris le parti qu'on pouvait tirer du saxophone. On le joua peu, ou — pourquoi donc, grands dieux ! — tout seul, séparé de l'orchestre.

« Les Américains ont su l'employer, eux, et de quelle merveilleuse façon. Notre manufacture exporte beaucoup là-bas.

« Tandis que les jazz français *éloignent* l'instrument de l'harmonie générale. les Américains, au contraire, s'emploient à lui faire jouer son rôle dans l'ensemble, ont compris sa tendre poésie et cherchent sans cesse à le perfectionner. Cent autres nouveautés furent ainsi ajoutées à l'œuvre de mon père. »

Vous voyez que si le jazz n'est pas français, le saxophone, son principal instrument, est, lui, parisien, et depuis soixante-et-onze ans !

P. L.

AU THEATRE MICHEL

LA GRIMACE PRESENTE Les Créateurs

Trois actes de M. Luis Enrique Osorio

Elle ne manque pas de qualités de dialogue, la pièce alambiquée, obscure et cependant point trop ennuyeuse que M. Luis Enrique Osorio fait jouer par le Théâtre de la Grimace.

Le but de l'auteur apparaît assez imprécis. Pièce d'ambiance ou de caractères ? Ou bien l'auteur soutient-il une thèse philosophique qu'il n'a pas su développer avec toute la clarté désirable ?

Corveau, vieux philosophe, Marcel, penseur éloigné de la vie par l'idéalisme, Cécile, dont il a formé l'âme et sa sœur, la frivole Ninette, femme de Marcel, Richard, l'égoïste que tourmentent les seules inquiétudes matérielles et la petite bonne Micheline, autant de personnages qui sont intéressants par eux mêmes, mais dont les agissements nous laissent complètement indifférents, nous déçoivent même.

M. Luis Enrique Osorio nous doit une pièce. On le sent capable de nous la donner quand il possédera plus à fond notre langue et qu'il consentira à écrire, non pas un roman dialogué, mais une pièce qui ait, au moins, une unité de ton.

Il a trouvé, cette fois-ci, pour le défendre, des interprètes jeunes, courageux, talentueux mais que leur texte semblait gêner et qu'une mise en scène un peu lente desservit. Jean-Dax a tiré du rôle de vieux philosophe tous les effets qu'on pouvait attendre. Nous le retrouverons mieux avantagé. Ce n'est pas beaucoup dans le caractère de Maurice Lagrenée, beau et impétueux jeune premier, de jouer les rôles de penseur, il en est cependant sorti à son avantage. René Worms est un élégant Richard.

La jolie Isa Boitel, qui vient de l'Odéon et Henriette Marion, qui a beaucoup de charme et de sobriété furent Ninette et Cécile avec beaucoup d'intelligence. Et Mlle Claire Prémore a joué dans un mouvement excellent le rôle de la soubrette.

Beaux décors d'André Boll. —

LE THEATRE EN RUSSIE

Les Soviets avaient voulu instaurer un théâtre personnel et révolutionnaire. Mais le succès ne répondit pas à leurs espérances et il fallut revenir à des scénarios bourgeois et même tsaristes.

Ainsi, l'œuvre de Glinka, *La Vie pour le Tzar* vient d'être jouée à Bakou. On dut faire des modifications et tout au moins cacher un titre que les purs ne sauraient voir. On a donc baptisé la pièce *La Vie pour la Faucille et le Marteau ;* c'était gentil, gracieux, mais un peu long. Alors, on a encore une fois changé et on joue *Minnine*. C'est joli et frais. Un véritable titre d'opérette tout au moins pour ceux qui ignorent que *Minnine* est le nom du plus farouche commissaire du peuple de Novgorod.

Sous le Manteau

UN MONUMENT A MOUNET-SULLY

Sarah-Bernhardt a son monument. Il faut que Mounet-Sully ait le sien.

Le médaillon que l'on vient de placer sous la colonnade du Théâtre-Français est un hommage insuffisant au célèbre tragédien, qui fut aussi grand que Talma et qui, pendant quarante ans, fit respirer au public français « l'atmosphère des grands sommets », selon l'expression de M. Antoine. Tout le monde est d'accord là-dessus dans les milieux de théâtre, et chacun y approuve la protestation de M. Antoine contre le dérisoire médaillon, qui risque de priver le sublime interprète d'Œdipe du monument auquel il a droit.

Dans Comœdia, *M. Gabriel Boissy s'associe à cette protestation en termes excellents. Lui aussi, il demande que soit immortalisé dans le marbre « l'être surhumain qui nous a montré le même feu sacré qui sanctifia également la thyase corybantique, le chœur dyonisiaque aussi bien que la fièvre shakespearienne ou l'ivresse hugolienne. »*

Et il annonce que Comœdia *constitue un comité pour l'érection de ce monument.*

On peut donc légitimement espérer que Mounet-Sully — et peut-être aussi Paul Mounet, qui sera sans doute associé à l'hommage rendu à son aîné — aura la consécration que sa gloire mérite.

Mais il restera ensuite deux grands noms du théâtre à commémorer : Réjane et Lucien Guitry.

ARLEQUIN.

NOTRE ENQUETE

LES TROIS PIECES QUI DEVRAIENT ETRE AU THEATRE FRANÇAIS

Quelles sont les trois pièces, du théâtre ancien ou moderne, français ou étranger, qui ne sont pas au répertoire de la Comédie-Française, musée de l'art dramatique, et que vous souhaiteriez y voir figurer ?

Mme Aurel

l'éminente essayiste qui a étudié avec une claire pénétration Jean Lorrain, Jean Dolent, Eugène Carrière, Rodin, l'ardente féministe qui a écrit *La Nouvelle conscience de l'homme et de la femme, Comment les femmes deviennent écrivains, Les Françaises devant l'opinion masculine* et *Pour en finir avec l'amant*, la romancière subtile et vigoureuse à la fois des *Jeux de la Flamme*, Mme Aurel, dont le salon littéraire est célèbre, nous répond :

Quelles sont les pièces qui devraient être jouées aux Français? Je vous dis les trois ou quatre qui me viennent aux lèvres.

Rien et rien que des tragédies, elles, seuls stimulants des forces d'un grand peuple. Le théâtre de foi ne se démode pas. *C'est la verve qui a des rides.* Pour la France actuelle :

1° Le miracle du *Baiser de Judas*, de Louis Ernault (poète vivant), où il y a plus de génie *que je n'en vis jamais.*

2° *Le Sylla*, d'Alfred Mortier, qui fit pleurer Rachilde, — ce qui ne devait pas être tout simple! — et qui, d'un gredin avéré, spectateur de la générale, fit en deux heures de représentation, un converti à la droiture, *un cœur d'enfant.*

Pour l'étranger :

1° Les deux *Faust* de Gœthe, qu'il faut jouer en une soirée pour n'être pas ridicules (Alfred Mortier a resserré la double œuvre dans ce but).

2° *Venise sauvée*, d'Ottway, chef-d'œuvre de grand ordre.

Le Théâtre-Français manque à tout en représentant des œuvres molles ou vaudevillesques à l'année. Il est là pour veiller à la tenue d'une race *d'abord.* Quand il joue *La Carcasse*, il n'est pas même un sapajou, car jamais singe d'Amérique n'eût autorisé ça sur ses scènes d'Etat.

Il est vrai que le Comité de lecture des *Français* n'étant pas sûr de ses lumières quant à la tragédie, n'est rassuré que par Sophocle et par ceux qui l'adaptent! Et voilà pourquoi la France ne sait où fourrer ses chefs-d'œuvre!

M. Henri Cain

un instant connu comme le plus fécond et le plus habile de nos librettistes. Il a collaboré avec tous les grands compositeurs de ces trente dernières années et a donné au théâtre lyrique des œuvres retentissantes dont le succès fut mondial et qui s'appellent *La Vivandière, La Navarraise, Sapho, Cendrillon, Quo Vadis, Gismonda.* Mais c'est aussi un auteur dramatique de classe (rappelez-vous *La Belle au Bois Dormant, Les Groquards*), un romancier de grande imagination et un peintre d'un talent solide. Il nous écrit :

Les trois chefs-d'œuvre (dont un complètement inconnu!!) qui devraient entrer aux Français, sont — selon moi —:

1° *Cyrano;* 2° *La Princesse lointaine* et... enfin : *Frétillon*, comédie dramatique (trois actes en vers) de Bernède et moi, qui attend son tour de lecture avec une patience angélique.

M. Georges Polti

lettré délicat, érudit fameux, auquel on doit cette pièce savoureuse, curieuse, d'une grande originalité et d'un haut talent qui s'appelle *Les Cuirs de Bœuf* et une étude si complète et si fouillée sur les *Trente-six situations dramatiques* — que tout homme de théâtre devrait avoir dans sa bibliothèque — nous répond :

Un Musée du Louvre, la Comédie-Française? elle me paraît plutôt un très honorable musée de province. Trois cents chefs-d'œuvre au moins — non pas « adaptés », mais fidèlement traduits, des théâtres chinois, hindou, hébreu, grec, latin, italien, espagnol, anglais, allemand, scandinave — sans parler de notre moyen âge et... de nos classiques (Corneille reste-t-il assez méconnu!) lui manquent pour commencer à devenir un musée de l'art dramatique.

Mais s'il vous faut trois titres, voici :

Job (traduction Pierre Leroux); *La Vie est un songe*, de Calderon; et, bien entendu, *Faust* — tout entier (1er et 2e *Faust*, en deux soirées), traduction Blaze le Bury.

M. C.-A. Carpentier

le spirituel et mordant revuiste, l'adroit librettiste de *Carminetta* et des *Linottes*, exprime ainsi son vote :

A ne considérer que les œuvres françaises d'après-guerre, trois pièces me semblent dignes d'entrer au répertoire :

Le Loup de Gubbio, Le Paquebot Tenacity, *Knock.*

En des genres différents, elles sont de premier ordre.

Je ne les ai pas vu jouer. Je les ai lues.

Cela suffit à déterminer mon choix, en dehors du succès qu'elles ont obtenu.

« Les pièces de théâtre sont faites pour être lues. » C'est un paradoxe de Becque; et nous savons, par ailleurs, que tout paradoxe contient une part de vérité.

Donc, qu'on joue ces pièces ou qu'on ne les joue pas, ou, — ce qui est plus grave — qu'on les joue mal, il nous restera toujours la possible joie de les relire.

M. Charles Baret

le « Napoléon des tournées », M. Charles Baret qui, en même temps qu'un illustre impresario est un comédien de grande classe, une vedette aimée du public des quatre-vingt neuf départements, nous fait répondre par son administrateur général M. A. de Rigaud :

Votre lettre a été distribuée à M. Baret au moment où il allait prendre le train pour une nouvelle tournée de « Primerose ».

Il m'a donc chargé de répondre pour lui à votre enquête et de vous dire qu'à première vue les trois ouvrages suivants mériteraient, au moins autant que beaucoup d'autres, de prendre place au répertoire de la Comédie-Française :

Cyrano de Bergerac, L'Aiglon, Seigneur Polichinelle.

Il regrette d'être limité à trois pièces, car il aurait également compris volontiers dans cette lettre *Madame Sans-Gêne* et *La Vierge Folle.*

M. Marc Varenne

qui fut pendant plusieurs années secrétaire général de la Présidence de la République, est un de nos plus éminents et talentueux confrères. Dans le « Courrier de Paris », substantiel et plein de verve, qu'il donne au « Petit Provençal » il commente cette semaine notre enquête dans les termes suivants :

Un de nos très aimables confrères, Paul Gordeaux, a ouvert une enquête auprès de quelques personnalités parisiennes, à qui les choses de la scène sont familières, pour leur demander quelles sont, à leur avis, les trois pièces de théâtre qui devraient être inscrites au répertoire de la Comédie-Française.

Déjà les réponses affluent, et jusqu'ici, la majorité des correspondants de Paul Gordeaux appartient à ceux qui pensent que l'on pourrait inscrire *Cyrano* et *l'Aiglon*, avec le *Marchand d'Estampes* de Porto-Riche, sur le répertoire de la Maison de Molière.

Et quel Cyrano frémissant de courage, narquois et chevaleresque, délicat, humble et loyal en même temps qu'ardent, passionné et sublime, serait un des plus curieux comédiens de notre époque, un des plus fins lettrés que je connaisse, et dont la voix ronde et chaude ferait merveille dans ce rôle, j'ai nommé le sociétaire André Brunot qui, je le sais, est tout prêt à coiffer le feutre empanaché du cadet de Gascogne, amoureux de Roxane.

M. Benoit-Léon-Deutsch

a doté Paris, avec les Nouveautés, d'un de ses plus jolis théâtres. Il a fait, depuis cinq ans, de l'excellente besogne en montant des pièces délicieuses comme *Comédienne, Chifforton, La Noce, L'Ecole des Amants.* Et il a eu, avec *Pas sur la Bouche*, la triomphale opérette de Barde et Yvain, le succès le plus fructueux que jamais, peut-être, directeur ait obtenu. Voici le bulletin de vote du jeune et actif directeur des Nouveautés :

Les trois pièces que je souhaiterais voir à la Comédie-Française :

1° *Cyrano de Bergerac;* 2° *Amants;* 3° *Le Secret.*

Aux prochains numéros les réponses de Mmes Raymonde MACHARD, Jane CATULLE MENDES, DUSSANE, Eve FRANCIS ; MM. Gaston BATY, Jacques BAUMER, Albert BRASSEUR, Michel CORDAY, James de COQUET, Léon DEFFOUX, Lucien DUBECH, Hugues DELORME, Georges DOCQUOIS, DORIVAL, Henri FALK, FRANCELL, Jean-José FRAPPA, Félix GALIPAUX, Félix GANDERA, Hubert GENIN, José GERMAIN, Paul GIAFFERI, Fernand GREGH, Camille JULLIAN, Harry KRIMER, LEDOUX, H.-R. LENORMAND, Alfred MACHARD, Léo MARCHES, Henry MAYER, Georges MENIER, Michel-Georges MICHEL, Alfred MORTIER, F. NOZIERE, Louis PAYEN, René PETER, Gaston PICARD, Alfred POIZAT, François PORCHE, Jean RAMEAU, Daniel RICHE, Edmond SEE, Paul SOUCHON, Pierre SOULAINE, Guy de TERAMOND, Gabriel TRARIEUX, Robert TREBOR, Gabriel TIMMORY, Albin VALABREGUE, Jean WORMS, etc. etc.

PAUL GORDEAUX

AU CONSERVATOIRE

Demain CONCOURS de violoncelle

MORCEAU DE CONCOURS :

Premier Mouvement du Concerto d'Albert.

1. M. QUATTROCCHI (Léon), 21 ans 6 mois, 1er accessit en 1925, 2 Mlle BAUDESSON DE RICHEBOURG, 20.2. a concouru en 1925 ; 3. Mlle DUCLOT, 22.9, 2e accessit en 1925 ; 4. M. BAROUK, 21.7, 1er accessit en 1924, a concouru en 1925 ; 5. M. TOURNIE, 22.5, 2e accessit en 1925 ; 6. M VENTURA, 20.6, a concouru en 1925 ; 7. M. BERGMANN, 19 ; 8. M. DELACOURCELLE, 22.10, 1er accessit en 1925 ; 9. M. CURAN, 21 ; 10. M. LESPINE, 21.1, second prix en 1925 ; 11. M. MORELLI, 20.7, a concouru en 1925 ; 12. Mlle D'AMBROSIO, 20.11, second prix en 1925; 13. M. SARGEANT, 18.11, 2e accessit en 1925 ; 14 M. LAFFRA, 18.6, a concouru en 1925 ; 15. M. TZIPINE (Joseph), 22.4, second prix en 1925 ; 16. Mlle BENEDETTI (Jeanne), 21.11, second prix en 1925 ; 17. M. BENEDETTI (Fernand), 20.11, 1er accessit en 1924, a concouru en 1925, 18. Mlle DUTHU, 19.10, 2e accessit en 1923, a concouru en 1924, 1924-1925 : congé, malade ; 19. M. WORMS, 21.11, 1er accessit en 1925 : 20. M. RAFFAULT, 20.1, 1er accessit en 1925 ; 21. Mlle MARQUIZEAUX, 21.7, 2e accessit en 1925 ; 22. Mlle FAUDRAY, 19. 5, 2e accessit en 1925.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA CRITIQUE

Une assemblée générale extraordinaire de l'Association Professionnelle et Mutuelle de la Critique Dramatique et Musicale aura lieu demain mercredi 16 juin, à dix heures précises, à la Salle de *Comœdia*, 51, rue Saint-Georges.

Cette Assemblée générale extraordinaire, qui a pour objet d'apporter des modifications aux statuts, sera immédiatement suivie de l'Assemblée générale ordinaire annuelle de l'Association.

D'après l'article 13 des statuts, l'assemblée pourra délibérer valablement si elle réunit le quart des membres inscrits, soit cinquante-neuf sociétaires.

Dans le cas où ce chiffre ne sera pas atteint, une seconde Assemblée se tiendrait dans la huitaine, et elle serait valable quel que fut le nombre des présents.

A l'ordre du jour : 1° Lecture et approbation du rapport de M. Théodore Henry, secrétaire général ; 2° Lecture et approbation du rapport de M. Georges Daudet, trésorier ; 3° Lecture du rapport de M. Paul Fuchs sur les résultats du Congrès ; 4° Vote de cinquante-sept pensions anciennes et de quatre pensions nouvelles ; 5° Renouvellement de la Série sortante du Comité (Série B); 6° Election d'un membre de la Série C ; 7° Election d'un président et de deux vice-présidents choisis dans le Comité.

Les membres du Comité, le président et les vice-présidents seront élus à la *majorité absolue* des suffrages. Dans le cas d'un second tour de scrutin, l'élection aura lieu à la majorité relative.

Comme il a été dit plus haut, l'Assemblée procédera au renouvellement de la Série sortante du Comité (série B). Elle aura donc à élire *sept membres* du Comité, en remplacement de :

MM. Georges Daudet, rééligible en raison de ses fonctions ; Adolphe Boschot, Henry Boyer, Paul Fuchs, Paul Lordon, André Rivoire, Edmond Sée, *rééligibles si la modification des Statuts est adoptée.*

Elle procédera également à la nomination d'un membre de la Série C, en remplacement de M. Paul Abram, démissionnaire.

En outre, l'assemblée aura à nommer un membre dans chacune des trois séries A, B, C, si la modification des Statuts est adoptée.

L'Assemblée choisira ensuite dans le Comité renouvelé :

1° Le président, 2° les deux vice-présidents.

M. Paul Ginisty, président, ne faisant pas partie de la série sortante, est rééligible. MM. Adolphe Boschot et Edmond Sée, vice-présidents, faisant partie de la série sortante, ne sont rééligibles que s'ils sont réélus membres du Comité.

RESTAURANTS POCCARDI
9, boulevard des Italiens
12, 14, r. Favart (Opéra-Comique)
DEJEUNERS DINERS
Cuisine soignée. - Maison recomm.
Poccardi, 34 et 36, r. Saint-Marc
Buffet froid et chaud. Soup. à minuit. Spéc.: soupe à l'oign., moules marin., Spaghetti Napolitaine.

En Scène et dans la Salle

CE SOIR :

Au théâtre Edouard-VII, à 20 heures 45, première représentation du spectacle de The Co-optimists, *de Londres.*

Répétition générale demain, en matinée.

DEMAIN :

A la Cigale, à 20 h. 30, première représentation de Cent jeunes filles nues, *revue.*

M. Victor Margueritte a lu hier à ses interprètes la pièce en trois actes qu'il a tirée de son roman La Garçonne.

M. Durec mettra en scène cette pièce, qui passera au théâtre de Paris dans les premiers jours de juillet, avec, comme principaux interprètes Mlle Falconetti (Monique Lerbier), Alcover (Boisselot) et Harry-Krimer (Blanchet).

" LE VOYAGE EN CHINE "
obtient
A LA GAITE-LYRIQUE
un succès considérable avec
L. DHAMARYS
et HENRY JULLIEN

On commence aujourd'hui, au Théâtre Français, sous la direction de M. Jean Croué, les répétitions de La Mère Confidente, *de Marivaux, avec MM. Dehelly, Croué, Pierre Bertin, Mmes Emilienne Dur, Berthe Bovy et Dussane.*

DU 12 AU 21 JUIN INCLUS
FERNAND-BASTIDE, présente
LES CREATEURS
de M. LUIS ENRIQUE OSORIO
AU THEATRE MICHEL
LOUEZ à GUTENBERG : 56-46

Il est rappelé que l'abonnement du soir au Français étant terminé, toutes les places pour les mardis et jeudis sont à la disposition du public.

NOUVEAUTES
85e La Noce
Jeanne Cheirel Régina-Camier Ch. Boyer et GERMAIN

Le succès des représentations du Secret d'Arvers, *de M. Jean-Jacques Bernard, et du* Comte Ory, *de Rossini, ayant amené un grand nombre d'adhésions au Cercle de la Petite Scène, celui-ci donnera une représentation supplémentaire 15, avenue Hoche, le vendredi 18 juin, à 20 h. 45.*

Mlle Tania Fédor fera ses seconds débuts à la Comédie-Française dans le courant du mois prochain, en interprétant Le Chandelier.

AU THEATRE SARAH-BERNARDT, — « Mon Curé chez les Riches » a repris le cours régulier de ses représentations et la rentrée de Vilbert à la 500e a été un triomphe pour la pièce et l'interprétation. Vilbert et Cassive en tête.

C'est avec une comédie en trois actes de M. André Birabeau, que M. René Rocher fera, au mois de septembre, la réouverture de la Comédie-Caumartin.

C'est une opérette de M. Joseph Szulc pour la partition, MM. Pierre Veber et Alex Madis pour le livret, M. Albert Willemetz pour les « lyrices », que Mlle Christiane d'Or et M. Jean Périer interpréteront au théâtre des Capucines, au début de la saison prochaine.

En saison d'été, la Comédie des Champs-Elysées va reprendre Le Testament du Père Leleu *et* Le Carrosse du Saint-Sacrement. *La première de ces deux pièces sera jouée par M. Romain Bouquet et Mlle J. Lory ; la seconde aura pour protagoniste Mlle Bogaert, qui la créa au Vieux-Colombier de New-York.*

Mme Cora Laparcerie, directrice de la Renaissance, est également, depuis hier, directrice de la Nouvelle-Scala, où elle fera sa rentrée au mois d'octobre.

Le déjeuner des Comédiens combattants aura lieu demain mercredi, chez Edon, 188, avenue Jean-Jaurès.

MUSIC-HALLS - CIRQUES ET CABARETS

La belle cantatrice Gisèle Decroix a chanté au gala du Franc, au Cirque d'Hiver, avec un immense succès. Les spectateurs et les Reines de Paris l'applaudirent à tout rompre. Pour les besoins de la mise en page, nous dûmes hier l'oublier. Rendons-lui aujourd'hui l'hommage qu'elle mérite.

Une Revue
QUI DURE LONGTEMPS
EST SANS NUL DOUTE
UNE EXCELLENTE REVUE
Or, la revue QUEL BEAU NU, qui a atteint aujourd'hui sa 213e représentation
CONCERT MAYOL et qui sera encore jouée de longs soirs est, sans contredit, un intéressant spectacle où le luxe de décors n'a d'égal que la beauté des jolies femmes et l'éclat de l'interprétation avec
PARISYS en tête
Faut. à partir de 8 fr. Loc. : Gut. 68-07

Les représentations du Cirque Molier auront lieu le 30 juin et les 2 et 4 juillet.

Dutard, qui vient de jouer la revue de l'Alcazar de Marseille, est rentré à Paris et sera une des vedettes de la version d'été de la Revue du Casino de Paris.

La salle de l'Ara, rue Chaptal, n'étant pas encore prête, le nouveau cabaret de Raymond Souplex s'installera provisoirement à la salle Poissonnière.

Le record du succès
LA REVUE MISTINGUETT
au
MOULIN-ROUGE

*Nos confrères de l'*Intransigeant *vont donner prochainement une représentation privée d'une revue de MM. Fernand Divoire et René Bizet.*

Drean, Randall, Frank Bernard, Delysia, Yvonne George et Marion Rich seront les vedettes de la Revue d'Eté *du Moulin-Rouge.*

Little Tich jouera au Palace un sketch de MM. Max Eddy et Raoul Praxy.

M. Alfred Gragnon a pris la direction du Gaity-Théâtre, dont il fera, au début de la saison prochaine, un élégant music-hall de revue.

A la Cigale, dans la revue de MM. Max Eddy, André Gaillard et Jacques Monteux, Mlle Simone Melville chantera une chanson nouvelle de M. Joseph Szulc : Un petit machin comme ça.

Dans la prochaine revue du Concert Mayol, il y aura un tableau sur la chanson de MM. Georges de Wissant et Pierre Bayle, que chantait Hose Amy, Pendant qu'ils se parlaient d'amour.

C'est vendredi que l'Apollo donnera la répétition générale de la « Zarzuela espagnole » dont nous avons parlé.

Maurice Chevalier chantera dans la prochaine revue du Casino de Paris un « charleston » du compositeur Jean Wiener.

NOTES ET SONS

Mme Mary Rizzini est morte à Paris samedi matin, des suites d'une opération chirurgicale. A Bordeaux, elle avait créé Iriam, *de M. Marc Delmas ;* Antar, *de M. G. Dupont ;* Amadis *et* Roma, *que Massenet vint lui-même mettre en scène. A Anvers, elle joua* Stamboul, La Houppelande, La Route d'Emeraude, L'Amore dei tre Re, La Lépreuse, Quand la cloche sonnera, La Passion, *etc.*

⁂

Salle Gaveau, lundi soir, 21 juin, concert Albert Spalding. Billets, à la salle, chez M. Durand et M. Dandelot.

⁂

M. Marcel Bertrand vient de mettre en musique Plus que Reine, *d'Emile Bergerat. Il a fait entendre ces jours derniers sa partition à Mlle Mary Garden, qui aurait, paraît-il, l'intention de monter ce drame lyrique au commencement de la semaine prochaine à Chicago.*

ÉCRANS ET STUDIOS

Gaston Ravel, pour réaliser Mademoiselle Josette ma femme, *a fait appel, comme nous l'avons déjà annoncé à nos lecteurs, à deux charmantes artistes, dont le talent n'a d'égal que la beauté. Nous voulons parler de Dollys Davis et d'Agnès Esterhazy.*

Les deux admirables interprètes se présentèrent, le premier jour, où elles tournaient, devant l'objectif avec leurs cheveux qu'elles portaient longs. Hélas ! à la vue de la toison blonde de Dollys Davis et de la belle chevelure fauve d'Agnès Esterhazy, Gaston Ravel leva les bras au ciel.

Des cheveux longs ! Il n'y fallait pas penser pour un film aussi moderne que le sera Mademoiselle Josette ma femme. *Le coiffeur fut mandé en hâte et les beaux cheveux tombèrent sous ses ciseaux.*

La mode est une divinité cruelle qui veut des victimes. Le metteur en scène n'a pas ordonné sans hésitation ce sacrifice barbare, mais il fallait pour les personnages de Mademoiselle Josette, ma femme, *des interprètes qui soient véritablement au goût du jour.*

⁂

René Le Somptier, accompagné des principaux artistes qui tournent dans Le P'tit Parigot, *est parti pour Cherbourg, où il commence à prendre les scènes de plein air de ce cinéroman, dont le très amusant Biscot est le principal protagoniste.*

⁂

Pathé Consortium Cinéma présentera demain 15 juin à l'Empire « L'Inutile Sacrifice » un drame émouvant avec Irène Rich et « Pour les beaux yeux de Patsy » une comédie dramatique interprétée par Patsy Ruth Miller, Monte Blue, Ben Turpin, Mary Carr et Nigel Barrie.

Le mercredi 16 juin « Le Train poste » un drame puissant interprété par Monte Blue et Willard Louis et « la bonne du colonel » avec Sydney Chaplin. Ces quatre productions sont des films Worner Bros, monopole Jacques Haik.

Pathé Consortium continuera les 22 et 23 juin la présentation des films américains qui font partie de la sélection pour 1926-1927 et le 30 juin, les Films de France (Société des Cinéromans) présenteront leur sensationnelle production « Michel Strogoff » avec Ivan Mosjoukine.

Panorama unique
LOTISSEMENT ANCIEN
Climat incomparable
DOMAINE ALICE DE ROTHSCHILD
GRASSE
PLACEMENT OR
PLUS-VALUE CERTAINE
VIABILITÉ — EAU — ÉLECTRICITÉ — TOUT A L'ÉGOUT
135 hectares de parc : Palmiers, Oliviers et Forêts de Pins
LA PLUS BELLE SITUATION DE LA COTE D'AZUR
S'adresser sur place : VILLA VICTORIA, Téléphone 0.68, et aux Agences